

« Communiquer pour résister »
l'exemple de
la résistance communiste
dans le Maine et Loire



Guy Môquet

C'est principalement à partir de 1941, suite à l'invasion de l'URSS par l'Allemagne, que les communistes commencent à s'exprimer à travers des documents, tracts, papiers... Les communistes français sont habitués à travailler clandestinement : depuis le début de la seconde guerre mondiale, le parti communiste est interdit en France. .

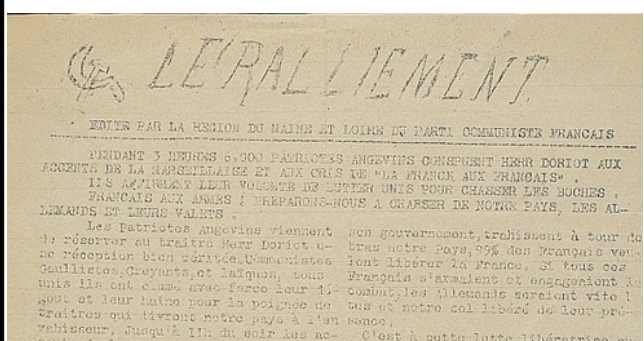
• Une résistance
multiforme

Dans le Maine et Loire, la résistance armée est difficile, mais le renseignement et la communication sont très présents. Nous avons retrouvé deux exemples de ces communications :



Archives Départementales du
Maine et Loire

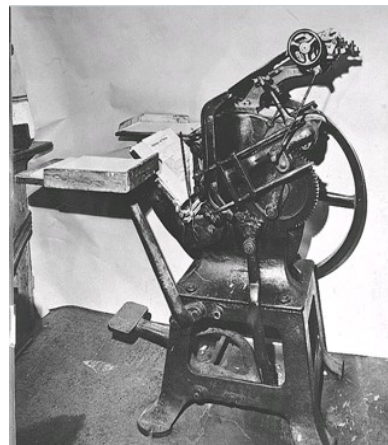
Tract imprimé lancé dans les rues de
Trélazé (Mars 1942)



ADML 49

« Le Ralliement », journal
communiste départemental.

• Différents moyens de
créations pour une
communication difficile



Presse clandestine à Angers.

Création:

Les imprimeries clandestines sont créées par les résistants à partir de l'occupation de la France en Juin 1940. Les résistants utilisent des phrases d'accroches ou des expressions simples à répétition, compréhensibles par tous et faciles à retenir. L'utilisation d'images fortes et de caricatures est très présente dans la production de ces documents papiers. Les documents ne sont pas systématiquement imprimés, ils sont quelque fois manuscrits.

Distribution:

Les documents sont réalisés de manière à faciliter la distribution. C'est à dire qu'ils sont souvent de petit format pour être facile à dissimuler et à transporter. Ils les distribuent dans les boites à lettres, sous les manteaux, ou en les jetant sur la voie publique. Dans chacun des ces exemples, les distributions sont bien entendu clandestines.

• Au nom
d'un idéal communiste

Au nom de l'idéologie communiste, ces résistants faisaient passer des messages, parfois anonymes, dans le but de partager et de convaincre les habitants du Maine et Loire de leurs points de vue.



ADML 49

Ainsi, Marcel Louis Sardo par exemple, un résistant communiste mort le 13 décembre 1942 à Angers. C'était un militant syndicaliste, communiste. Il faisait partie des Francs Tireurs et Partisans dans le Maine-et-Loire.

Une autre grande figure de la résistance communiste, même si il n'a pas vécu dans le Maine et Loire, est Guy Môquet (l'homme en haut à droite du panneau). C'était un militant communiste, célèbre pour avoir été, à 17 ans, le plus jeune des 48 otages fusillés, le 22 octobre 1941, à Châteaubriant. Les communistes communiqueront de façon de plus en plus importante de 1941 à 1944 sur ces otages, en particulier Guy Môquet